



**Centre de Lecture et d'Écriture (CLÉ Montréal)**  
• Groupe d'Alphabétisation populaire

---

*ÉTUDE DE MILIEU ET ANALYSE DE BESOINS :  
LA FACE CACHÉE DU GRAND PLATEAU*

*FAITS SAILLANTS*

Projet financé dans le cadre des  
Initiatives provinciales-fédérales conjointes  
en matière d'alphabétisation

(IFPCA 2000/2001)

Conception et rédaction Hélène Duval  
pour le  
Centre de lecture et d'écriture  
(Clé Montréal)

Montréal - Mars 2002

# **ÉTUDE DE MILIEU ET ANALYSE DE BESOINS : LA FACE CACHÉE DU GRAND PLATEAU**

## **FAITS SAILLANTS**

### *INTRODUCTION*

**P**ourquoi cette étude de milieu? Après vingt ans d'activités d'alphabétisation dans le quartier, il est important de faire le point sur les besoins de la population que nous tentons de rejoindre, notre objectif étant toujours d'y répondre du mieux que nous pouvons.

Le quartier vit actuellement une période de transformation sans précédent qui affecte considérablement la population qui y réside. Nous posons l'hypothèse qu'il y a encore un nombre important de personnes faiblement alphabétisées dans le Grand Plateau et qu'elles sont justement plus difficiles à rejoindre en raison des profondes mutations du quartier.

### *OBJECTIFS DE LA RECHERCHE*

**D**resser le nouveau portrait démographique et socio-économique du quartier Grand Plateau ainsi que des ressources qui le desservent.

Connaître et analyser les besoins principaux et les obstacles à l'exercice de la citoyenneté de la population visée.

Explorer les partenariats à développer avec les ressources des milieux concernés.

Alimenter la réflexion collective sur la réalité de la population analphabète et peu scolarisée.

### *PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES*

**N**ous avons réalisé une recherche descriptive qui couvrait cinq grands champs de recherche d'informations :

1. Actualiser nos connaissances théoriques en alphabétisation des adultes.
2. Prendre connaissance des études de milieu réalisées dans le domaine de l'alphabétisation afin d'optimiser les résultats de notre propre démarche.
3. Établir le portrait socio-démographique et socio-économique du quartier.
4. Connaître les acteurs institutionnels et communautaires du Grand Plateau et les populations qu'ils desservent.
5. Analyser les besoins des participant-e-s actuels et des ex-participant-e-s aux ateliers de Clé.

La collecte des informations s'est faite par une recherche documentaire d'envergure et par une recherche sur le terrain de type qualitatif.

# CHAPITRE 1 :

## L'ALPHABÉTISATION DEMEURE UN DÉFI À RELEVER

**A**u cours des dernières années, le questionnement sur la pratique de l'alphabétisation s'est accentué, tant au niveau provincial, national qu'international. Ce chapitre se veut une synthèse de certaines connaissances théoriques actuelles en alphabétisation dans le but de cerner plus rapidement l'évolution des enjeux en alphabétisation populaire.

### 1.1 La définition de l'alphabétisme évolue constamment

La définition de l'alphabétisme va maintenant au-delà de savoir lire, écrire et compter. C'est une notion nuancée qui inscrit les capacités de lecture et d'écriture des adultes dans un tout englobant *"d'autres types de compétences en communication, comme la capacité de travailler en équipe ou d'établir des relations interpersonnelles harmonieuses, même si les outils actuellement disponibles permettent uniquement de mesurer les capacités de lecture et d'écriture"*.

L'idée de base de l'alphabétisation c'est de *"développer chez les personnes analphabètes l'autonomie et l'exercice de la citoyenneté"*.

L'approche des groupes populaires en alphabétisation, tout en souscrivant à ces objectifs, précise que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture est un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur son milieu. Cette approche vise à développer des capacités d'analyse critique, de prise en charge collective du milieu afin d'améliorer les conditions de vie de la population en luttant contre la pauvreté et les inégalités sociales.

Le niveau d'alphabétisme d'une personne n'est pas figé pour la vie; ainsi, il est possible de perdre ses capacités de lecture et d'écriture de base si on n'a pas suffisamment l'occasion de les utiliser. Parallèlement à ce phénomène, l'alphabétisme est aussi un concept qui évolue en fonction des demandes de la société : les compétences minimales de base ne cessent d'augmenter et l'alphabétisation englobe désormais de nouveaux savoirs ou de nouvelles compétences comme par exemple, la capacité d'utiliser de façon autonome les technologies de l'information et des communications.

### 1.2 Caractéristiques socio-démographiques des personnes faiblement alphabétisées

Généralement, un faible niveau de scolarité va avec un faible niveau d'alphabétisme (plus fréquent chez les personnes ayant moins de 9 ans de scolarité) mais cette règle n'est pas absolue.

On note une détérioration des capacités avec l'âge : le niveau d'alphabétisme le plus faible se retrouve chez les personnes de 55 ans et plus. Mais il y a aussi 10% des jeunes de 16-24 ans au niveau le plus faible d'alphabétisme.

Une partie des nouveaux arrivants au Québec, ceux qui sont issus des pays pauvres notamment, vient gonfler le contingent des personnes analphabètes.

Les personnes faiblement alphabétisées ont moins de chance de trouver un emploi et si elles en occupent un, c'est généralement un emploi plus précaire, peu spécialisé et moins bien rémunéré.

Les personnes analphabètes sont davantage exposées à la marginalisation sociale et à l'exclusion économique. Serge Wagner, chercheur renommé en matière d'alphabétisation (Université du Québec à Montréal), parle "*des laissés-pour-compte, des exclus des structures de scolarisation et d'alphabétisation.*"

### 1.3 Perspectives en alphabétisation populaire dans le contexte social actuel

Malgré des besoins énormes, on constate une baisse très substantielle des personnes qui s'inscrivent dans des démarches d'alphabétisation et de plus en plus de gens en sont effectivement exclus : en 1999-2000, seulement 2,6% des adultes de 15 à 64 ans possédant 9 ans de scolarité et moins en ont bénéficié. Pourtant, les deux tiers des personnes qui ont atteint ce niveau de scolarité se classent au niveau 1 d'alphabétisme, soit le niveau le plus faible.

Sur les causes de cette baisse, on pointe d'abord du doigt le déplacement des efforts d'éducation des adultes vers la formation en emploi. Le plus souvent, ce sont les adultes les moins scolarisés et les moins alphabétisés qui se retrouvent exclus de la formation continue à l'éducation des adultes. À cet effet, il faudra surveiller de près comment le Ministère de l'Éducation entend mettre en œuvre son nouveau *Projet de politique de l'éducation des adultes dans une perspective de formation continue* publié en mai 2001.

Dans le milieu de l'alphabétisation populaire, on craint que les politiques mises de l'avant dans ce projet ne règlent en rien "*l'exclusion systémique des personnes les plus démunies*". Nous croyons que l'offre globale d'alphabétisation ne répond pas aux besoins réels des personnes analphabètes. "*Totalement dévalorisées, ces personnes s'écartent d'elles-mêmes des services censés les aider. C'est ce qu'on appelle l'auto-exclusion*". Il faut leur offrir des services à leur mesure, dans leur milieu de vie, afin qu'elles se sentent motivées à entamer et poursuivre leur formation.

## **CHAPITRE 2 : UN PROCESSUS À DÉCLENCHER ET UNE DÉMARCHE OÙ IL FAUT PERSÉVÉRER**

### 2.1 Les multiples freins à la démarche d'alphabétisation

Parmi les freins les plus courants, il y a les barrières socio-économiques, c'est-à-dire toutes les conditions de vie associées à la pauvreté qui font en sorte que les personnes qui les subissent pallient au plus pressant, et les barrières psychosociales qui ont davantage trait au grand sentiment d'infériorité et à la perte de confiance en soi

expérimentés par beaucoup de personnes analphabètes. Ces barrières entraînent un sentiment de mise à l'écart et le plus souvent, une exclusion réelle de la société.

Souvent, il faut d'abord que certains besoins socio-économiques soient comblés de façon urgente avant que les personnes analphabètes puissent prendre la décision de s'alphabétiser; il ne saurait être question de leur faire subir des pressions. Pour les intervenants en alphabétisation, cela signifie en plus du travail habituel de promotion et de sensibilisation, un travail d'écoute des besoins non répondus ainsi qu'une réflexion sur les modifications à apporter à l'offre des services d'alphabétisation.

Pour toutes sortes de raisons, beaucoup de personnes analphabètes font le choix de ne pas s'alphabétiser. Certaines questionnent l'utilité de s'alphabétiser et leurs capacités à le faire. Et ces personnes n'ont pas nécessairement tort. L'alphabétisation peut être un processus lent et il n'entraîne pas nécessairement en soi une amélioration des conditions de vie économiques d'une personne.

## 2.2 La décision de s'alphabétiser

L'élément déclencheur d'une démarche d'alphabétisation intervient souvent après une période de réflexion qui peut s'étendre sur plusieurs années. Une des clés de la motivation vers un retour aux études résiderait dans le fait d'avoir un projet, aussi transitoire soit-il au départ. À travers ce projet, la personne analphabète doit être convaincue de pouvoir améliorer son sort, de quelque façon que ce soit.

Une autre condition cruciale à l'engagement dans un processus d'alphabétisation est de nature sociale et économique : les personnes analphabètes sont très souvent en condition de survie et disposent de très faibles revenus. Pour beaucoup d'entre elles, le fait de pouvoir disposer d'un soutien économique approprié - allocations de revenus, ou encore, accès à des services de garde et remboursement de frais de gardiennage pour ceux et celles qui ont des responsabilités familiales - serait une nécessité incontournable pour s'engager dans une démarche d'alphabétisation.

De plus, les personnes en démarche d'alphabétisation ont des défis importants à relever en raison de l'ampleur de la tâche inhérente à ce processus. Un soutien particulier doit être apporté afin d'éviter le découragement qui les guette souvent, conséquence directe des barrières psychosociales dont nous avons parlé précédemment. Ce soutien, plus important au début de la démarche, doit cependant se poursuivre tout au long de la formation.

## 2.3 Les besoins et les attentes des personnes analphabètes face à l'alphabétisation

Plusieurs témoignages de personnes analphabètes étayent les hypothèses précédentes : souvent, ces personnes tiennent à retrouver un côté humain dans leur formation et elles le jugent indissociable de leurs efforts d'apprentissage. Elles ont besoin de se sentir respectées, comprises et en confiance.

Il est fréquent d'entendre les personnes analphabètes rapporter les situations d'échec et d'humiliation qu'elles ont vécues dans le système scolaire. Elles veulent à tout prix éviter

de revivre de telles situations. C'est pourquoi elles accordent de l'importance aux lieux d'apprentissage qui leur permettent de s'alphabétiser à un rythme et dans un climat qui leur convient. Une telle intégration est souvent vue comme un gage de succès de la démarche entreprise. L'offre de services doit donc se faire dans une pluralité de lieux, de formes et selon des horaires souples pour répondre aux besoins très diversifiés de ces personnes.

## 2.4 Les effets voulus du processus d'alphabétisation

Les principes qui guident l'alphabétisation populaire entraînent des gains individuels et sociaux très importants, même s'il ne s'agit pas toujours du plus court chemin vers une autonomie au plan de l'emploi. Pour toute une partie de la population, il faut justement éviter de faire un lien exclusif entre alphabétisation et emploi : un mode unique et rigide de formation risque de rompre cet équilibre très fragile entre leurs motivations, les efforts investis et les bénéfices qu'elles espèrent en retirer.

L'objectif ultime de l'alphabétisation, c'est de redonner des ailes, de rendre aux gens leur dignité afin qu'ils se considèrent et agissent comme des citoyens et des citoyennes.

## **CHAPITRE 3 : LE GRAND PLATEAU EN MUTATION**

Le portrait statistique du Grand Plateau que nous avons dressé provient majoritairement des données du recensement de 1996, les données de 2001 n'étant pas encore disponibles au moment de notre étude.

### 3.1 Délimitation géographique du Grand Plateau

Le Grand Plateau recouvre trois quartiers : le Plateau Mont-Royal, Saint-Louis et le Mile-End. Deux CLSC, celui de Saint-Louis du Parc et celui du Plateau Mont-Royal desservent l'ensemble du territoire. Les données dont nous disposons sont souvent subdivisées pour tenir compte des territoires respectifs des deux CLSC.

### 3.2 Transformations récentes du Grand Plateau : gentrification et appauvrissement

La gentrification signifie qu'il y a remplacement des ménages appartenant à des catégories sociales aux revenus modestes (ouvriers peu qualifiés, employés non spécialisés, assistés sociaux) par des ménages composés de travailleurs professionnels.

En comparant les données des recensements de 1991 et 1996, on constate qu'il y a bel et bien un phénomène de gentrification dans le Grand Plateau. L'augmentation des revenus individuels et familiaux, l'évolution de la composition de la main d'œuvre, la

présence d'une proportion importante de personnes hautement scolarisées et l'augmentation du nombre de propriétaires sont autant d'indicateurs formels de la transformation du quartier qui comporte maintenant une bonne part de gens à l'aise financièrement.

Mais cette transformation s'accompagne d'un appauvrissement marqué pour une portion importante de la population résidante. Pendant qu'une partie de la population améliore ses conditions de vie économiques et sociales, une autre part de la population est de plus en plus dépourvue économiquement et vit sans conteste une situation de pauvreté. On assiste à une accentuation du clivage social : dans le Grand Plateau, 49% des résidant-e-s vivent avec un revenu inférieur à 15 000 \$.

Pour beaucoup de résidant-e-s, le développement récent du quartier correspond à l'accentuation de leurs difficultés économiques et sociales : le prix des loyers et des aliments y augmente plus vite qu'ailleurs, les emplois précaires prolifèrent, de plus en plus de gens vivent une situation d'isolement et de stress et les demandes de services psychosociaux ne cessent d'augmenter. Beaucoup de personnes doivent s'exiler du Grand Plateau en raison de la gentrification. Elles ont cependant développé un sentiment d'appartenance à leur quartier ainsi qu'aux organismes qu'elles fréquentent et elles ne veulent pas en être exclues.

### 3.3 La variation des indicateurs de pauvreté du Grand Plateau de 1991 à 1996

Pour étayer ces constatations, nous disposons de mesures statistiques sur cinq indicateurs généralement associés à la pauvreté soit :

- Le faible niveau de scolarité (moins d'une 9<sup>ième</sup> année) : 14%
- La proportion des familles monoparentales : 22%
- L'importance des ménages tirant leur principal revenu des transferts gouvernementaux : 15,3%
- La proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu : 49%
- La proportion des ménages consacrant plus de 30% de leur revenu au loyer : 46%

Tous ces indicateurs demeurent à des taux très élevés. Traduit en nombres absolus, le nombre total de personnes possédant moins de 9 ans de scolarité s'élève à 12 070 sur le territoire du Grand Plateau.

### 3.4 L'identification de la population à risque élevé d'analphabétisme

#### 3.4.1 Les indicateurs de pauvreté selon les zones géographiques

La population faiblement scolarisée est proportionnellement plus nombreuse dans les secteurs De Lorimier (est du Plateau Mont-Royal, 16%) et Mile End (17 %).

Le rapport de recherche fournit aussi des pourcentages pour des territoires beaucoup plus petits du Grand Plateau : ainsi, dix sous-secteurs comportent chacun plus de 14% de leurs résidant-e-s de 15 ans et plus faiblement scolarisés.

### 3.4.2 L'indice de défavorisation du Conseil scolaire de l'Île de Montréal

Selon cet indice, la quasi-totalité des écoles du Grand Plateau sont classées dans des zones considérées comme défavorisées mais avec la gentrification, le calcul de l'indice a fait glisser plusieurs zones vers un indice moins élevé.

Il n'en demeure pas moins que sur les 22 zones scolaires du Grand Plateau, 4 font partie des zones les plus défavorisées de l'Île de Montréal et que 8 zones présentent un pourcentage très élevé (entre 15% et 33%) de sous-scolarisation des mères.

### 3.4.3 Caractéristiques connues des personnes à risque élevé d'analphabétisme

#### ❖ Estimé du nombre de personnes analphabètes :

- Bien qu'il n'existe aucun paramètre précis pour estimer le nombre de personnes analphabètes, nous avons tenté de faire une évaluation approximative en nous basant sur les liens statistiques entre niveau de scolarité et analphabétisme fournis par l'Enquête internationale sur l'éducation des adultes (EIAA).
- En appliquant les pourcentages observés dans cette étude, on peut estimer que près de 11 800 personnes analphabètes résident dans le Grand Plateau. Il s'agit naturellement d'un calcul qui ne peut prétendre à une validation scientifique mais cette estimation a toutes les chances d'être assez près de la réalité.

#### ❖ Caractéristiques des personnes les plus à risque d'analphabétisme :

Nous avons demandé à Statistique Canada des croisements additionnels portant uniquement sur les résidant-e-s du quartier ayant moins de 9 ans de scolarité : on estime que les deux tiers de ces personnes sont fort probablement analphabètes (selon les données de l'EIAA).

Les données révèlent notamment que :

- 80% des personnes faiblement scolarisées ont 45 ans ou plus.
- 57% des personnes de 65 ans et plus qui résident dans le Grand Plateau ont moins de 9 ans de scolarité (près de 6 personnes sur 10...).
- Près des deux tiers des hommes faiblement scolarisés sont en âge de travailler (64% ont moins de 65 ans).
- Le tiers des personnes faiblement scolarisées vivent seules.
- Un parent sur cinq dans le Grand Plateau est faiblement scolarisé.
- 4 personnes faiblement scolarisées sur 10 ont un revenu inférieur à 10 000 \$ et 80%, un revenu inférieur à 20 000 \$.
- Seulement le tiers des personnes faiblement scolarisées reçoivent des revenus d'emploi et plus d'une personne sur deux reçoit des transferts gouvernementaux.
- Selon les secteurs de résidence, on observe des pourcentages plus élevés de personnes faiblement scolarisées chez :
  - ✓ Les femmes du secteur De Lorimier;

- ✓ Les hommes de tous âges et les femmes de 65 ans et plus du secteur Plateau Mont-Royal/Laurier;
- ✓ Les personnes vivant seules mais aussi les parents du secteur Saint-Louis;
- ✓ Les personnes en âge de travailler (65 ans et moins) du secteur Mille-End.

## **CHAPITRE 4 : LES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET COMMUNAUTAIRES**

**N**ous avons d'abord recensé et catégorisé les organismes institutionnels et communautaires du Grand Plateau. Nous avons ensuite procédé à un échantillonnage par choix raisonné en fonction du type de services qu'ils dispensent, de leur appartenance au réseau institutionnel ou communautaire et de leur territoire d'intervention. En tout, nous avons rencontré 14 groupes sur l'ensemble du territoire.

### 4.1 La connaissance de Clé

Les deux tiers des organismes connaissent Clé mais les connaissances sont parfois très limitées sur les services dispensés et la population desservie par Clé.

### 4.2 Les services des organismes rencontrés

Pour les groupes institutionnels, les rencontres nous ont amenés à avoir une vue d'ensemble des populations qui s'adressent à eux, à prendre connaissance des organigrammes internes, à identifier les intervenant-e-s responsables de services plus susceptibles d'accueillir notre population cible et à connaître les problématiques jugées les plus prioritaires dans le quartier.

Chez les groupes communautaires, la prise de contact avait pour but de mieux connaître leurs activités, de découvrir s'ils dispensaient des services à des groupes de personnes susceptibles de correspondre à notre population cible et de tracer des pistes de collaboration. En leur demandant de nous décrire le plus précisément possible les personnes qui s'adressent à eux, nous avons constaté que parmi les groupes rencontrés, certains desservent des populations très apparentées et plusieurs partagent nos objectifs d'éducation populaire.

### 4.3 Les contacts des organismes avec la population analphabète

Les deux tiers des répondant-e-s nous ont confirmé avoir déjà accueilli des personnes ayant des difficultés de lecture et d'écriture dans leur organisme.

Les intervenant-e-s sont nombreux à avoir remarqué plusieurs des indices de difficultés en lecture et en écriture que nous leur avons soumis. Parmi les indices observés, on

mentionne notamment des personnes qui : demandent de compléter pour elles un formulaire ou un autre document, avouent ne pas comprendre ou ne pas savoir lire, demandent de lire oralement l'information ou de l'expliquer plusieurs fois, ont un vocabulaire très restreint, sont incapables d'écrire, etc...

Plusieurs intervenant-e-s nous ont indiqué que le fait de prendre connaissance de ces indices leur a révélé qu'ils rencontraient plus de gens faiblement alphabétisés qu'ils ne le croyaient au point de départ : ils se sentent davantage conscientisés face à l'analphabétisme.

#### 4.4 L'évaluation des services à offrir aux personnes analphabètes

Les intervenant-e-s ont de la difficulté à évaluer l'ampleur du phénomène d'analphabétisme dans le Grand Plateau. Par contre, on arrive à cibler assez bien qui sont les personnes à risque : plusieurs intervenant-e-s considèrent que, malgré la gentrification, il subsiste beaucoup de pauvreté dans le quartier. Et pour eux, les personnes analphabètes se retrouvent parmi les gens très démunis, les personnes sur la sécurité du revenu, les immigrants. Quelques-uns ajoutent que ces personnes sont particulièrement isolées.

Concernant l'aide et les services à offrir à cette population, les intervenant-e-s sont nombreux à vouloir être mieux informés sur les services de Clé et sur la façon d'aborder le problème plus directement lorsqu'ils rencontrent des personnes faiblement alphabétisées. La très grande majorité est d'avis qu'on doit conscientiser davantage les intervenant-e-s du quartier sur les problèmes d'analphabétisme.

Nous avons senti chez la majorité des intervenant-e-s un réel intérêt pour la problématique que vivent les personnes analphabètes, un désir d'en savoir davantage et de trouver des voies de collaboration entre nos organismes. En font foi, les nombreuses collaborations qui ont été proposées par les personnes rencontrées et que nous détaillons dans le rapport de recherche de cette étude.

## ***CHAPITRE 5 : BESOINS ET ATTENTES DES PARTICIPANT-E-S***

### 5.1 Pourquoi et comment prend-t-on la décision de l'alphabétiser?

Tous les participant-e-s rencontrés nous ont fait part des grandes difficultés qu'ils éprouvaient en lecture et en écriture avant de s'alphabétiser. Au-delà des difficultés "techniques", on a beaucoup insisté sur les sentiments de honte et de dévalorisation qui accompagnent l'analphabétisme.

Comment prend-t-on la décision de s'alphabétiser? Un même dénominateur commun, tout à fait fondamental, se retrouve chez l'ensemble des répondant-e-s: ils ont tous évoqué l'évaluation qu'ils avaient faite de leurs lacunes en français. La reconnaissance de ces difficultés semble préalable et surtout, essentielle à la décision de s'alphabétiser. Aucune démarche ne sera entreprise sans elle.

Interrogés sur la façon dont ils ont connu Clé et surtout, sur ce qui les a incités à s'y inscrire, plus de la moitié des répondant-e-s ont entendu parler de Clé pour la première fois par une publicité ou une activité de sensibilisation et de recrutement de l'organisme. Les autres ont été référés par d'autres organismes, des parents ou des amis.

Parmi les arguments mentionnés pour choisir Clé, la question financière est cruciale et on mentionne spontanément la gratuité des services, les qualités d'écoute, d'accueil et de soutien de la part des intervenant-e-s. Mais certaines personnes ont aussi relaté avoir eu peur, au départ, d'être jugées ou de ne pas être à la hauteur.

## 5.2 L'appréciation de l'expérience à Clé

Bien qu'on a apprécié la très grande majorité des activités d'alphabétisation réalisées à Clé, c'est l'apprentissage à l'aide de l'ordinateur qui recueille le plus de suffrages parmi les répondant-e-s. Cependant, chez les personnes qui ont plus de difficultés à écrire, on a tendance à favoriser d'abord les activités d'écriture sans l'ordinateur.

On apprécie par dessus tout le fait de pouvoir aller à son rythme dans ses apprentissages et de sentir la présence constante des animatrices.

Les répondant-e-s se sont beaucoup attardés sur ce qu'ils retirent ou ont retiré de leur démarche d'alphabétisation et on ne peut que constater à quel point les retombées sont multiples : cela va de l'amélioration pratique de plusieurs aspects de la vie quotidienne à des apprentissages beaucoup plus fondamentaux. Non seulement on est plus autonome et on se débrouille mieux dans la vie de tous les jours, mais il y a aussi des gains considérables au niveau de la confiance et de l'estime de soi. Dans certains cas, la démarche d'alphabétisation a effectivement conduit à un plus grand exercice de la citoyenneté.

## 5.3 Suggestions pour amener d'autres personnes à s'alphabétiser

Près de la moitié des répondant-e-s connaissent d'autres personnes qui ont besoin de s'alphabétiser parmi leurs ami-e-s, leurs connaissances ou leurs collègues de travail.

Les répondant-e-s croient qu'on doit tenter de rejoindre les personnes analphabètes par tous les moyens et ils sont aussi d'avis qu'il manque de ressources humaines pour faire le travail de sensibilisation. Plusieurs personnes sont prêtes à "mettre la main à la pâte" pour distribuer du matériel, faire de la sensibilisation.

## *CONCLUSION*

**A**u terme de cette étude de milieu, nous sommes à même de constater à quel point elle a été formatrice pour notre équipe. Nous disposons maintenant d'une foule d'informations nouvelles sur la problématique vécue par les personnes analphabètes du Grand Plateau et elles sont susceptibles de nous orienter vers des choix optimaux pour desservir la population analphabète du quartier. Nous travaillons maintenant à en dégager les conséquences pratiques pour nos activités d'alphabétisation dans le cadre d'une planification stratégique.